

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

PACIFIKMEETINGPOT

Régine Chopinot



Du vendredi 16 au mardi 20 mars 2018

mardi et vendredi à 20h30,
samedi à 18h30, dimanche à 16h30.
Relâche le lundi.

Salle Oleg Efremov

Durée 1h10

Tarifs de 9€ à 25€

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso

Tournée

les 13 et 14 mars au Manège, Scène nationale — Reims
du 16 au 20 mars à la MC93 — Bobigny
du 22 au 24 mars à la MC2 : Grenoble
le 27 mars à la Scène nationale d'Orléans
le 3 avril au Liberté - Toulon

Service de presse

MYRA | MC93

Rémi Fort et Jeanne Clavel

myra@myra.fr | +33 (0)1 40 33 79 13 | www.myra.fr

DISTRIBUTION

PacifikMeltingPot

Un projet de

Régine Chopinot

Avec

Mere Boynton, Yuki Furukawa, Drengen Hnamano, Jullie Nanai-Williams, Makoto Nasu, Tai Paitai, Ixepê Sihaze, Wenehnehu Sihaze, Daisuke Tomita

Percussions

Francisco Escalante Vargas

Son

Nicolas Barillot

Lumière

Genta Iwamura puis Yasuhiro Fujiwara

Costumes

Tomomi Kawaguchi

Vidéo

Jean-Baptiste Warluzel

Photo

João Garcia

Création à Dance Boxe, Kobé (Japon) le 22 septembre 2015.

Coproduction Cornucopiae, Osaka School of International Public Policy (OSIPP), Inamori Foundation Endowed Course, Osaka University Arts Festival: Memory, Democracy and Identity, NPO DANCE BOX, « BIRD » Theatre Festival TOTTORI.

Avec le soutien de « Program for the Promotion of Culture and Art — University 2015 » The Agency for Cultural Affairs, Poemart – pôle d'export de la musique et des arts de la Nouvelle-Calédonie, MAC – Mission aux Affaires Culturelles de Nouvelle-Calédonie et Onda – Office national de diffusion artistique

Un grand merci à Hortense Archambault, MC93 et Bruno Lobé, Manège – Scène nationale Reims pour leur soutien à la production, diffusion et organisation de la tournée.

Cornucopiae – the independent dance est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Région Sud – Provence-Alpes-Côtes d'Azur, le Conseil départemental du Var, la Communauté d'Agglomération Toulon Provence Méditerranée et la Ville de Toulon.

PACIFIKMELTINGPOT

PacifikMeltingPot, c'est la rencontre d'artistes du Pacifique réunis par Régine Chopinot. Leur dialogue chorégraphique aboutit à une entente des corps, une combinaison de chants et une concentration de gestes qui cherchent à dépasser le particulier pour atteindre une énergie commune.

Après plusieurs années d'un travail collectif réalisé *in situ* (Nouvelle-Calédonie, Nouvelle Zélande et Japon), Régine Chopinot a imaginé chorégraphiquement ce « continent liquide » qu'est le Pacifique et suscité la rencontre d'artistes, à la fois insulaires et connectés au monde extérieur.

PacifikMeltingPot est le résultat de cette aventure. À l'image de la balle lancée puis rebondissant, le spectacle exprime l'équilibre ténu entre le centre et la fuite, la légèreté et le poids, le corps et le groupe.

ENTRETIEN AVEC RÉGINE CHOPINOT

***PacifikMeltingPot* c'est un projet chorégraphique que vous menez depuis plusieurs années déjà : de quoi parle ce spectacle ?**

R.C. : *PacifikMeltingPot* est une partition rythmique de gestes, chants et de percussions. Au début de mon travail chorégraphique, en 1978, toutes mes pièces avaient un canevas rythmique très structuré. Je l'ai ensuite abandonné pour privilégier d'autres expériences. En 2009, lorsque je me suis rendue pour la première fois dans le Pacifique à la rencontre du groupe du Wetr à Lifou, en Nouvelle-Calédonie, puis des artistes de Nouvelle Zélande, des îles Cook, des Samoa et ensuite de l'équipe nipponne, j'ai réalisé que le fait de se mettre au diapason, sur un même tempo était de nouveau primordial.

Tous les danseurs de *PacifikMeltingPot* sont originaires de pays du Pacifique, pouvez-vous nous parler d'eux ?

R.C. : Ce ne sont pas que des danseurs. Ces artistes sont tous des artistes polymorphes, ils ont appris à chanter, danser, jouer d'un instrument de musique dès leurs plus jeunes âges. Ils pratiquent l'horizontalité tandis que, nous, en Occident, privilégions la verticalité.

Ce sont aussi des artistes qui ont une relation particulière à ce qui est fluide car le Pacifique est le plus grand continent aquatique. Tous ces artistes ont donc une relation constitutive au mouvement car celle-ci est inscrite dans leur histoire géographique. Le besoin de se déplacer relatif à leur insularité est inscrit dans leur manière d'être au quotidien : ils ont le corps et l'esprit nomades. Peut-être devrions-nous, aussi, développer davantage notre capacité d'adaptation, de déplacement permanent dans un monde en grand changement, en profonde mutation ?

Chacun des artistes présents a apporté à *PacifikMeltingPot* son horizon personnel, à la fois géographique et artistique : et vous, comment avez-vous travaillé avec eux pour atteindre ce tempo commun du spectacle, dont vous parliez ?

R.C. : Depuis les premières étapes en 2011, c'est exclusivement le temps passé à travailler ensemble et sur la durée, qui fabriquent les éléments de *PacifikMeltingPot*. Dans cette aventure à long terme, il y a effectivement neuf artistes calédoniens, néo-zélandais, japonais, mais il y a Curro Escalante Vargas, jeune percussionniste espagnol et également Nicolas Barillot, l'homme du son, qui travaille à mes côtés depuis plus de dix ans ainsi que Yasuhiro Fujiwara, l'homme des lumières. Sans oublier João Garcia portugais et Jean-Baptiste Warluzel qui sont les deux hommes de l'image, photo, vidéo, présents lors des différents voyages. Il y a autant de Pacifique que d'Europe. Et le mot *MeltingPot* est aussi important pour déterminer les enjeux de la création.

Comment êtes-vous intervenue sur la partie chorégraphique ?

R.C. : *PMP* danse, chante, joue et parle. *PMP* est un objet mixte, métissé, ouvert. Beaucoup de différentes moutures ont déjà existé. *PMP* se construit, se déconstruit, s'oublie et se retrouve. Le tamis du temps est imparable pour trier ce qui doit perdurer et ce qui doit s'évanouir. Nous collectons, trions, organisons. Nous nous souvenons. Nous oublions. Et nous recommençons.

PMP est une pièce en perpétuel devenir.

Pour la tournée française nous allons nous retrouver après un an et demi d'absence. Nous ne nous sommes pas revus depuis la dernière présentation publique au Centre Tjibaou à Nouméa en octobre 2016. Je dois, de nouveau, intégrer un changement de distribution avec le retour d'un « ancien jeune », Ixepë Sihaze.

C'est le corps qui permet cela ?

R.C. : Oui, le corps et ce qui l'anime, la poésie, le rythme, l'humour, la parole, l'intelligence. Ce n'est pas que le corps physique.

Le corps c'est aussi notre capacité à être au présent. Lorsque nous sommes dans cet état de présence, alors, une certaine notion du temps disparaît et la pensée arrive. Elle arrive parce qu'il n'y a pas qu'une seule pensée qui s'exprime. Penser est un acte d'énergie. Je travaille sur ces présences libres, moi en tant qu'un de ces électrons dont le but est d'organiser, de fabriquer une succession de situations, tout en essayant de maintenir l'exigence que quelque chose de la relation puisse advenir.

Vous parliez de la capacité du groupe à occuper un espace ensemble. *PacifikMeltingPot* ce serait donc aussi un spectacle qui dit sur scène quelque chose d'important concernant notre capacité ou notre incapacité à vivre ensemble ?

R.C. : Je crois qu'il s'agit d'abord de créer de la place. De faire qu'à l'intérieur de ce travail d'unisson, il y ait une place pour les individualités, et que tout cela fonctionne ensemble, avec toutes les différences que chacun apporte et que l'on ne soit pas dans des enjeux de rivalité. Ce que je cherche à mettre en scène c'est une énergie partageable... cela ne paraît peut-être pas grand chose, mais c'est beaucoup moins facile qu'il n'y paraît : à un centimètre près, à plusieurs, sur un plateau qui change en fonction des lieux, les relations vont se mettre à exister... ou non. Il y a une prise de conscience qu'à plusieurs, on peut avoir un besoin et un plaisir à partager un même espace dans temps donné. Tout cela se situe avant même la danse, avant même le chant : comment se tient-on en communauté pour que chacun puisse apporter au groupe ce qu'il est ? C'est tout ce qui nous rend plus ample, c'est l'action d'écouter. Plus personne n'écoute aujourd'hui. Aujourd'hui, on veut tout savoir, avoir une idée sur tout, déclarer avant de faire quoi que ce soit. Je travaille sur ces fondamentaux là. Ils sont infinis car ils sont toujours à questionner. Faire de la place à l'autre n'est pas une chose facile.

Enfin, en tant que chorégraphe, vous parlez finalement peu... de chorégraphie, au sens où on entend habituellement ce terme : les pas, les figures, les gestes, etc.

R.C. : À partir du moment où on a des corps à l'écoute, en acte, dans toute la puissance d'une qualité de la présence, la danse est là. Cela se règle avec beaucoup de temps comme une partition rythmique.

Ce qui m'intéresse, c'est EUX ! Ce que j'observe, ce que j'écoute c'est leur capacité à se mettre en vibration. C'est l'énergie des artistes de *PMP*, leurs vies, leurs engagements, leurs regards. Et l'émotion convoquée lorsqu'ils sont dans de tels états d'ouverture. Ces états là sont autant de la danse que ce que j'ai pu faire par le passé. Je suis chorégraphe, mais chorégrapheur, c'est peut-être juste réfléchir à comment mettre un pied devant l'autre sans écraser le pied du voisin. ...



Les 3 et 4 février, Régine Chopinot et Curro Escalante Vargas (percussionniste) ont proposé un atelier danse à 70 amateurs sur le grand plateau de la MC93.

Régine Chopinot et Ixepë Sihaze danseur ont par ailleurs mené des ateliers autour de *PacifikMeltingPot* auprès de publics scolaires et du champ social.

BIOGRAPHIE

Régine Chopinot Chorégraphe

En quarante années de carrière, Régine Chopinot a vécu l'éclosion (les années 70), le développement (les années 80), l'institutionnalisation (les années 90) et la commercialisation (les années 2000) de la danse contemporaine. Elle a, depuis la France, activement participé à l'écriture des deux premiers chapitres de l'histoire encore brève d'un art nouveau. Mais elle n'a cessé de s'opposer au déroulement des deux suivants ; dirigeant de 1986 à 2008 l'un des grands centres chorégraphiques nationaux français (le CCN de La Rochelle) et refusant toujours et pour autant d'engager ses forces créatives sur des voies trop balisées.

Dès le début des années 90, elle quitte les « espaces de grande légèreté » où, très jeune, elle s'était fait connaître dans sa longue association au créateur de mode Jean-Paul Gaultier. Elle se passionne alors pour des expériences moins *trendy*, de confrontation de la danse contemporaine aux éléments et aux rythmes naturels et de sa mise à l'épreuve de pratiques et de sciences du corps anciennes et complexes, telles que le yoga.

En 2002, elle ouvre le « triptyque de la Fin des Temps », une longue remise en cause de l'écriture et de la création chorégraphique conséquente à une mise en crise volontaire des notions générales de temps, de mémoire et de construction.

CHAIR-OBSCUR s'est tournée vers un effacement du passé, de la mémoire et *WHA* vers la disparition du futur. *O.C.C.C.* se préoccupait du « temps qui reste », de ce qu'il reste à faire, ce qui peut être fait encore, à l'endroit simple et essentiel de la représentation.

En 2008, une nouvelle structure Cornucopiae - the independent dance porte, création et répertoire, tous les travaux de Régine Chopinot. En 2010, elle choisit le port de Toulon pour y vivre et travailler.

Depuis 2009, Régine Chopinot s'aventure, questionne et approfondit sa recherche du corps en mouvement en lien avec la force de la parole auprès de cultures organisées par et sur la transmission orale, en Nouvelle-Calédonie, en Nouvelle-Zélande, au Japon.

En 2012, la relation privilégiée initiée depuis 2009 avec Le Wetr de Drehu/Lifou aboutit à la création de *Very Wetr !* au Festival d'Avignon In. En décembre, à Auckland, Régine Chopinot réunit pour la première fois les artistes maori, samoan, cook, kanak et japonais qui ont participé aux étapes de travail depuis 3 ans, dans la perspective d'une création en 2014. En 2015, *PACIFIKMELTINGPOT - PMP* est créé les 22 et 23 septembre à Kobe et *PIECETTE* à Buenos Aires en Argentine en 2015.

De 2014 à aujourd'hui, Régine Chopinot met en place, avec la complicité du centre social et culturel du centre ville et le CAAA - Comité Accueil Alphabétisation Animation -, un travail régulier d'atelier pour les femmes en alphabétisation et en apprentissage de la langue française. Depuis octobre 2016, elle conduit un nouvel atelier régulier pour les jeunes gens dits primo-arrivants de Toulon. En avril 2017, une création chorégraphique « *la force de la parole* » est réalisée avec 12 d'entre eux. Une présentation publique a eu lieu en avril au Port des Créateurs accompagnée par la réalisation d'un film documentaire.

Depuis l'ouverture du Port des Créateurs en octobre 2016, Régine Chopinot y travaille régulièrement et poursuit son travail de transmission, de recherche et de partage de l'art chorégraphique vers tous les publics, amateurs et professionnels, de tout âge, sans distinction.

En février 2017, Julien Carbone invite Régine Chopinot et Cornucopiae à penser un projet d'artiste associé au Port des Créateurs.

INFORMATIONS PRATIQUES

Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

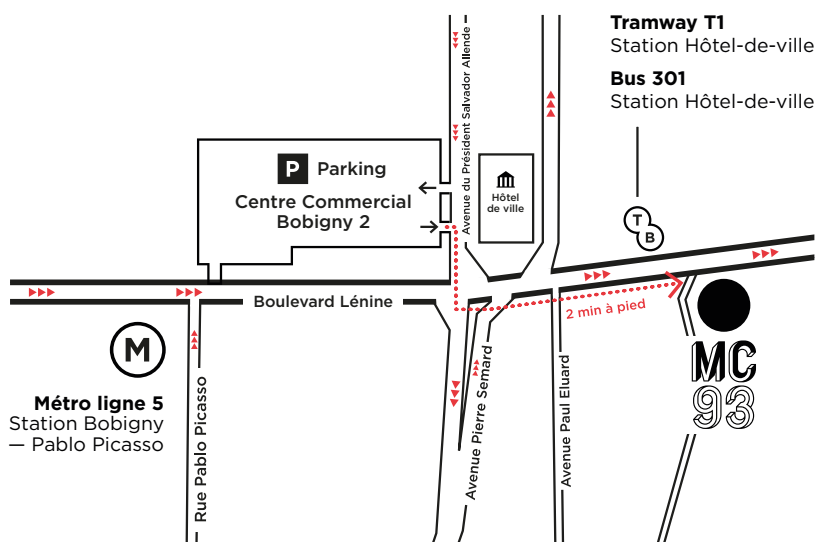
Métro Ligne 5
Station Bobigny – Pablo Picasso
puis 5 minutes à pied

Tramway T1
Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture

Bus 146, 148, 303, 615, 620
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301
Station Hôtel-de-ville

Un nouveau parking gratuit est accessible les soirs de représentation dans le centre commercial Bobigny 2 ouvert 1h après la fin du spectacle.



Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit)

La garderie

La MC93 s'occupe de vos enfants pendant que vous assistez au spectacle. Chaque samedi de représentation. Sur réservation auprès de la billetterie. 8€ par famille.

La librairie - La Petite Egypte à la MC93

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

Les tarifs

De 9€ à 25€

Réservation auprès de la MC93

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h
par mail à reservation@mc93.com et sur le site MC93.COM